

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1455 - 1er février 1990 - 2,5 F

D 1455 NICARAGUA: INCIDENT MEURTRIER POUR DES RELIGIEUSES

Le 1er janvier 1990, à la nuit tombée, une voiture dans laquelle circulaient l'évêque auxiliaire de Bluefields et trois religieuses était la cible de tirs qui se sont soldés par la mort de deux religieuses et des blessures graves pour l'évêque et la troisième religieuse. Tout porte à penser qu'il s'agit d'une "bavure" de l'armée sandiniste. En effet un premier poste militaire aurait autorisé la voiture à circuler, mais sans qu'il ait été averti - pour des raisons non précisées - le poste suivant qui aurait alors déclenché le tir. La zone de Zelaya Norte où a eu lieu l'incident tragique est en effet un secteur à risques où les accrochages militaires entre l'armée régulière et la Résistance nicaraguayenne sont encore fréquents.

C'est le lieu de rappeler qu'en application de l'accord de San Isidro de Coronado du 12 décembre 1989 (cf. DIAL D 1447), les casques bleus de la force de paix pour l'Amérique centrale - ONUCA - ont commencé à la mi-janvier dernière à se déployer sur les frontières pour contrôler les déplacements respectifs de la résistance armée nicaraguayenne localisée au Honduras et des guérilleros salvadoriens du Front Farabundo Marti de libération nationale.

L'incident meurtrier du 1er janvier est à inscrire dans l'ensemble du contentieux existant entre l'Eglise et l'Etat (cf. DIAL D 1428), encore que la teneur du communiqué de l'épiscopat nicaraguayen soit plus aux regrets qu'aux accusations.

Note DIAL

Communiqué de la Conférence épiscopale nicaraguayenne sur l'embuscade du 1er janvier 1990

Chers frères,

Alors que nous célébrions la Journée mondiale pour la paix au début de 1990, nous avons été désagréablement surpris devant le nouvel acte de violence qu'a été l'embuscade tendue dans la zone de Zelaya Norte, sur la route Siuna-Rosita, au lieu-dit "Ojo de agua" près de la rivière Coperna.

Ont péri dans cette douloureuse circonstance les religieuses de Sainte-Agnès Maureen Courtney, de nationalité nord-américaine, et Teresita Rosales, nicaraguayenne d'origine miskito. Ont également été gravement blessés Mgr Pablo Schmitz, évêque auxiliaire du vicariat apostolique de Bluefields, et Francisca Colomer, elle aussi religieuse de Sainte-Agnès.

Les mots nous manquent pour exprimer notre profonde peine devant de tels actes de violence, et il ne vient sur nos lèvres que les paroles du premier martyr saint Etienne: "Seigneur, ne leur impute pas ce péché" (Ac 7,60).

Nous remercions ici toutes les personnes, tant civiles que militaires et soignants, qui nous ont d'une manière ou d'une autre aidés à soulager la souffrance de notre frère dans l'épiscopat Mgr Pablo et des soeurs qui l'accompagnaient.

Que nos soeurs qui sont désormais auprès du Seigneur dans le ciel intercèdent devant Dieu pour tant de missionnaires et d'agents de pastorale qui travaillent dans le vicariat apostolique de Bluefields ainsi que sur l'ensemble du territoire national à l'instauration de la paix dans tous les coeurs et dans notre patrie.

Fait à Managua le 3 janvier 1990

Mgr Schlaefer, évêque de Bluefields
président de la Conférence épiscopale nicaraguayenne
Mgr Bosco Vivas Robelo, évêque auxiliaire de Managua
secrétaire de la Conférence épiscopale nicaraguayenne

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 350 F - Etranger 410 F - Avion 480 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441